

INSTITUT CANADIEN

GRANDE SOIREE
D'INAUGURATION,Littéraire et Musicale,
MERCREDI, 21 NOV.,
A 8 heures du soir.

M. FAUCHER DE ST.-MAURICE

donnera une conférence sur

M. LOUIS TURCOTTE.

16 novembre 1883.

LE CANADA

Ottawa, 17 Novembre 1883

PETITE CAUSERIE

L'été a plié armes et bagages et retraite avec ses verts feuillages, ses brises parfumées, ses oiseaux enchanteurs, devant l'hiver qui s'avance en roi et étend partout son blanc manteau d'hermine.

Le soleil ménage maintenant ses sourires, les arbres sont sans feuilles, les nids sans chansons. Pour toute la nature est commencé le long sommeil de l'hiver.

Mais cet esclavage ne sera que de courte durée, car reviennent les beaux jours d'avril, les chauds rayons du soleil, les brises tièdes, et l'on verra l'hiver battre en retraite, mais comme un brave qui a longtemps lutté; la neige fuit par les mille et un petits ruisseaux qu'elle se creusera, et le gai printemps nous revient avec sa jeunesse toujours belle, ses sourires toujours attrayants.

L'hiver a bien aussi ses charmes, ses distractions, ses joyeux quarts d'heures. J'aime les promenades par un temps froid, alors que l'on rencontre tant de jolies têtes, de joues bien rosées, de regards perçants et de fins sourires. J'aime les grands traîneaux passant à toute vitesse, le joyeux carillon des grelots. Et puis le soir, quand est venue l'heure de retourner à la maison, qu'il fait bon retrouver le feu de grille si pétillant, si babillard, et d'y réchauffer ses pauvres petits pieds, qui ont bien trotté.

J'en sais plus d'une parmi nos jeunes filles, pour qui l'hiver est la saison par excellence, car c'est la saison des fêtes. Déjà elles sont à réparer le désordre de leurs toilettes pour le premier bal. Et puis le soir, quand l'ange du sommeil étend ses grandes ailes sur ces têtes enfantines, et que le fol essaim des rêves tourbillonnait sur ces enfants qui s'endorment, il leur semble entendre des voix plus douces que le zéphyr, plus légères que l'oiseau, et toute la nuit elles rêvent à la valse qui les emportera bientôt dans son tourbillon.

Riches, amusez-vous, vous faites bien. Rendez au soleil ses chauds rayons d'été, à nos demeures les charmes du printemps; soyez heureux, c'est encore bien. Mais songez-vous que la hideuse misère est assise à plus d'un foyer. Souvenez-vous qu'il y a des mères qui aiment leurs enfants jusqu'à l'idolâtrie, et qui n'ont pas une bouchée de pain à donner à ces chers petits anges, qui tendent vers elles leurs petites mains amaigrées et saignantes de froid. Et si vous ne voulez que tous ces sanglots de la misère, que tous ces cris de la détresse montent vers Dieu et ap-

pellent sa vengeance sur vos têtes, soyez charitables. Que votre bourse soit toujours ouverte pour l'indigent, que l'aumône vous soit facile, et le ciel aura des bénédictions pour vous et pour ceux qui vous sont chers.

Je ne puis résister au désir de transcrire ici quelques vers de Turquety. Turquety a été l'un des grands poètes de notre siècle, l'un de ceux qui se sont dévoués à la grande cause de la religion, et dont la lyre, bénie du ciel, a su trouver des accents immortels pour chanter Dieu et ses grandeurs. Les anges eux-mêmes, écoutaient avec admiration, quand avec des sanglots dans la voix, il frappait à la porte des grands de ce monde, et mendrait une faible obole pour le pauvre.

Pitié pour le vieillard dont la tête s'incline!
Pitié pour l'enfant. Pitié pour l'orphelin.
Qu'un peu d'or ou de pain sauve du désespoir.
Ils sont là; leur voix triste essaye une prière.
Dites: resterez-vous aussi froids que la pierre.
Où s'agenouille la douleur.

Je le demande au nom de tout ce qui vous aime,
Je le demande au nom de votre bonheur même,
Par les plus doux penchants et par les plus saints nœuds,
Et si ces mots sacrés n'ont pu toucher votre âme,
S'il faut un nom plus grand, chrétiens, je le réclame.
Au nom du Christ, pauvre comme eux.

J'ai assisté la semaine dernière à la fête aux huîtres de l'Institut Canadien, et je vous dirai en toute franchise qu'elle est de celles qu'on n'oublie pas. Pour moi ce sera certainement l'un de mes meilleurs souvenirs, et si plus tard remontrant le cours des quelques années que j'aurai vécu, ma pensée y cherche le souvenir de quelques heures bien agréablement passées avec de bons amis, alors que tout était amitié vraie, gaieté franche, elle s'arrêtera avec plaisir à cette date du 7 novembre 1883.

Depuis bien des années l'Institut Canadien, marche fièrement aux grandes destinées qui lui sourient. Tous les jours de nouveaux succès viennent s'ajouter à ses succès de la veille, et à sa couronne déjà si belle, chaque soleil voit s'ajouter de nouveaux fleurons. Et les beaux jours de l'Institut ne sont pas finis, le terme de ses succès n'est pas encore arrivé. L'Institut vivra encore bien des jours, bien des mois, bien des années, et nos petits fils viendront y apprendre comme nous, l'amour de la patrie, le dévouement à ses intérêts les plus chers, et le désir de la voir toujours entourée de respect et d'admiration.

Notre pays s'est élevé si haut déjà que les peuples de la terre courbent la tête et saluent avec respect cette nation jeune encore, qui en deux siècles a franchi à pas de course, la distance qui la séparait de la gloire, et a planté son drapeau sur un sommet si élevé, et l'a entouré de tant de gloire, que de tous les coins du monde, on le voit, on l'admire, et on le respecte.

M. N. O. P.

M. le Dr N. E. Dionne, rédacteur en chef du *Courrier du Canada* et du *Journal des campagnes*, vient de publier, sous la forme d'une petite brochure, le compte-rendu complet de la fête nationale des Canadiens français, célébrée à Windsor, le 25 juin 1883. Cette brochure a été imprimée aux ateliers de M. Léger Brousseau, propriétaire du *Courrier du Canada*. Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

LES COTONS

Après une suspension de quelques semaines, les deux grandes fabriques d'Hochelaga reprendront, lundi prochain, le cours de leurs opérations. Certains journaux, en annonçant le fait, prétendent que ces opérations vont être cependant réduites de beaucoup. Le renseignement est faux. Bien loin d'être réduits, les travaux seront plus considérables qu'ils étaient en dernier lieu.

Les fabricants ont reçu des commandes importantes pour les différentes espèces d'articles. Ainsi, la fabrique d'indiennes de Magog, par exemple, a passé avec eux un contrat pour le produit de trois cents mètres.

Quant à M. Morrice, il sera, à partir du 1er décembre, agent uniquement pour les fabriques d'Hochelaga. Nous croyons savoir qu'il s'est assuré d'un écoulement pour le fonds qu'il avait en mains.

Il nous fait plaisir de voir heureusement terminés les embarras de cette industrie qui, ainsi que nous l'expliquions encore il y a deux jours, ne pouvaient être que temporaires.

Les libres-échangistes de l'opposition toujours empressés à tirer des conclusions anti-protectionnistes de cette sorte d'accidents inévitables et d'occurrence plus ou moins fréquente en pays industriels, n'ont pas eu plus de chance avec leurs prophéties cette fois que les autres fois. Les oiseaux de malheur de la presse libérale en sont pour leurs réjouissances anticipées. La pensée que nos centaines ou milliers d'ouvriers allaient passer l'hiver sans ouvrage, avait causé à nos patriotes adversaires une joie intense, qu'ils vont être forcés de rentrer. Nous leur offrons nos condoléances avec celles des ouvriers d'Hochelaga.

—La Minerve.

PETITES NOTES

Les dépêches disent que la glace se forme rapidement dans le golfe St-Laurent.

M. F. X. Lemieux, avocat, a été élu, hier, dans le comté de Lévis par une majorité de 45 voix.

On veut prendre les moyens à Montréal de remettre à flot le projet de loterie du Rév. curé Labelle.

M. le docteur McGill, qui a pris lors de la confédération une part active dans la politique en faveur du parti libéral, vient de mourir, à Oshawa.

M. Small, député de Toronto-Est, a eu une entrevue, hier, avec l'honorable ministre de la milice au sujet de la construction de la salle d'exercices militaires de Toronto.

Son Honneur le juge Routhier, M. le docteur Roy et sa femme et le Rév. Père Thibault étaient au nombre des passagers qui sont partis, ce matin, pour l'Europe par le *Parisian*.

Le nouveau steamer du chemin de fer du Pacifique, l'*Athabaska*, a passé, hier, à Kingston en route pour le lac Supérieur. Le steamer est séparé en deux parties et remorqué par un toueur.

Un correspondant du *Courrier du Canada* laisse croire que les électeurs d'Essex offriront aux prochaines élections fédérales la candidature de leur comté à M. Thomas Chase Casgrain, avocat de cette ville.

Il est entendu que la législation nécessaire pour légaliser le méridien commun dans ses rapports avec les affaires commerciales sera adoptée à la prochaine session.

L'heure fixée par notre méridien n'est que de trois minutes en avance avec l'heure que nous avions à Ottawa avant le changement.

Hier après-midi, leurs Excellences, le marquis et la marquise de Lansdowne, sont allées faire une visite au bazar de l'orphelinat St-Patrice. Après divers achats faits

dans la salle du bazar, leurs Excellences ont pris le lunch dans la salle des rafraîchissements et ont laissé à la directrice de la table un chèque de \$50.

M. Gurney, qui est à la tête d'une manufacture importante à Hamilton, était, hier, à Ottawa. Dans le cours d'une conversation avec le reporter du *Citizen* M. Gurney dit qu'il arrivait d'une tournée dans la province, et qu'il n'a vu nulle part les signes du malaise commercial dont parlent les journaux gris. Les paiements se font bien par tout et les ventes sont actives.

Nouvelles Générales

DOMPTEUR BLESSÉ PAR UNE LIONNE

Un incident très émouvant s'est passé à la dernière représentation de la ménagerie Planet, à Dijon. Tandis que Planet avait sa tête dans la gueule d'une des lionnes celle-ci qui était surexcitée, resserra la mâchoire, une de ses dents pénétra dans la tempe du dompteur qui se retira vivement. Une des lionnes vint lécher le sang qui jaillissait assez abondamment de la blessure, heureusement peu grave.

HOMICIDE NON PRÉMÉDITÉ

L'enquête sur la mort de la femme Dillon, arrivée dimanche dernier à la suite de coups que lui avait infligé une dizaine de jours auparavant le nommé Gambleton, s'est terminée à Québec par un verdict d'homicide non prémédité. L'accusé a été écroué dans la prison du district en attendant son procès qui aura lieu aux assises d'avril.

Plusieurs matelots vont probablement être retenus jusqu'au printemps comme témoins de la Couronne.

PUGILISTE FÉMININ

Une scène des plus mouvementées a eu lieu dernièrement devant un magasin de nouveautés du boulevard Sébastopol, à Paris.

Une femme B... blanchisseuse, déjà condamnée six fois pour vol, venait d'envoyer avec beaucoup de dextérité une pièce d'étoffe à l'étalage, quand des agents de la sûreté placés en surveillance voulurent l'arrêter.

D'un coup de poing la femme B..., douée d'une grande force physique envoya rouler un des agents sur la chaussée. Le pauvre diable avait la mâchoire fortement endommagée.

Un véritable pugilat eut lieu ensuite avec les gardiens accourus au secours des agents.

Bref, il ne fallut pas moins de quatre gardiens de la paix pour conduire la récidiviste au bureau de M. Berlioz, commissaire de police, qui l'a envoyée au Dépôt.

UNE NOME DE GUILLOTINÉ.

Il y a eu neuf ans le 3 octobre qu'on guillotinait, à Chartres, un assassin du nom de Poirier. C'était un gredin de la pire espèce qui avait assassiné quatre ou cinq personnes, et dont le procès avait fait grand bruit. Poirier était un homme d'une cinquantaine d'années, fortement charpenté et d'une apparence très vigoureuse. Il marcha à la mort avec un certain courage, et son exécution ne présenta pas d'incident. M. Roch l'expédia en quelques secondes, tandis qu'il fallait deux minutes et demie à son successeur, M. Deibler, pour faire la même opération.

La tête tranchée, le fourgon prit le chemin du cimetière qui était tout voisin. Les reporters présents l'accompagnèrent et assistèrent à l'inhumation qui eut lieu dans une fosse toute prête, et creusée d'environ cinq pieds. Cette fosse présentait cette particularité, qu'elle était pratiquée non pas dans la terre, mais dans un lit de tout petits cailloux. Le corps fut couché sans bière au fond du trou avec sa tête entre les jambes; on fit pleuvoir dessus les minuscules graviers, et quand il fut reconvert, tout le monde s'en alla.

En sortant du cimetière, M. Roch dit textuellement ceci: «Je n'ai jamais vu un patient saigner comme ce gaillard-là. Aussi, est-il cer-

tain qu'il se conservera longtemps frais comme l'œuf.»

Les prévisions du défunt exécuteur des hautes œuvres se sont réalisées, dit la *Lanterne*—à laquelle nous laissons la responsabilité de l'histoire—mais dans des proportions qu'il ne prévoyait pas lui-même. En faisant des travaux de terrassement dans le cimetière, on mit à jour le cadavre de Poirier, dont rien n'indiquait plus la place, et on l'a trouvé complètement momifié. La peau était devenue presque noire, mais aucune déformation n'était produite. Au toucher, le corps était dur comme la pierre. Quand au poids il était relativement très minime. C'est évidemment aux propriétés particulières du terrain qu'est due cette conservation extraordinaire. La momie de Poirier va être apportée à Paris et soumise à l'Académie des sciences.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent me rendre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nos amis nous apportèrent une quantité de votre onguent et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, «Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur.» Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez-moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre onguent et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins, etc. J'en ai vu pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin du me soumettre l'approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,

REV. D. G. GORRUE,

Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant

longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON,

218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. J. DUCHE, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER.

DE PERRY DAVIS.

PRIS INTERIEUREMENT.

Il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR.

Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Névralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens.

25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216, rue Maria. Prix modérés.

A TRAVAIL

Malle anglaise arrivée par la 1^{re} et distribuée.

Institut—Il y a eu hier soir, membres ont été.

Avril—L'oubrun, les costumes, par Davis. Une autre colonie.

Personnel—pour les brevets pour Montréal.

Démolition—la démolition du terrain du gouvernement de la ville.

Terrible—Deux venant d'être regu, prix, 25c la livre, Dillonsie. Envoitillon gratis.

Butcherons—Ument à Ottawa va ger 400 hommes coupe du bois de Michigan.

Le teint—La rajeunit le teint du jeune âge. Les pharmaciens.

Travaux—Le de Carleton a chat de cent to être cassée par dant l'hiver.

Papier peint TAPISSERIE et seront vendus TANT, chez P. 455, rue Sussex.

Conseil de ville siégera, lundi ville; des questions de portance y seront.

Tabac canadien se vend chez la livre, c'est à pareille date, l'.

Un bon remède pes, les douleurs dans les intestins, servez-vous Perry Davis. Une autre colonie.

Position—M. puis longtemps bureau au Grand est parti, hier Prince Edouard une position à chemin de fer.

Les pilules Myale guérissent etc.—25c. par boîte.

Opéra—La remplie de non hier soir, pour Leconteur par dit une des mait visité la cap.

Envoyez toujours meilleure huile de chez N. A. Savard.

Vol de lettres—cuse de complications entre Os été traduit de juge de paix D. condamné à su vant le juge L. teur, du vol, re lundi; la pétition semblable est de ans.

inoffensif—Ce plus en plus à l' des Amers ind incontestable et ne contiennent minéral.

Mort subite—M employé d puis au bureau de mort, subitement six heures, il q posta pour alle pension; et se se pris de faiblesse magasin de M. expira quelques